



**HAL**  
open science

# **Apprendre, comprendre et agir différemment : représentations de futurs enseignants de FLE sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire**

Carmen Avram

## ► To cite this version:

Carmen Avram. Apprendre, comprendre et agir différemment : représentations de futurs enseignants de FLE sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire. Grammaire et didactique, *Quelles ressources linguistiques pour l'enseignement / apprentissage du français et des langues ?* Transposition, médiation, contextualisation, appropriation, Laboratoire Savoirs, textes, langage (STL), UMR 8163, Université de Lille; Laboratoire Langages, Littératures, Sociétés Etudes Transfrontalières et Internationales (LLSETI), Université Savoie Mont Blanc; Réseau Grammaires et contextualisation (GreC); Laboratoire Méthodal OpenLab, Université de Chypre, Oct 2023, Villeneuve d'Ascq, France. <hal-05316262>

**HAL Id: hal-05316262**

**<https://univ-smb.hal.science/hal-05316262v1>**

Submitted on 15 Oct 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

# Apprendre, comprendre et agir différemment : représentations de futurs enseignants de FLE sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire

Carmen Avram  
Université de Pau et des Pays de l'Adour - ALTER  
[avram.ec@univ-pau.fr](mailto:avram.ec@univ-pau.fr)

## Résumé

Comment enseigner la grammaire de sa langue maternelle à des non-natifs ? Quels mécanismes doivent être mis en place afin d'y parvenir notamment lorsque les savoirs grammaticaux nécessitent d'être revus presque simultanément avec l'acquisition des savoir-faire en didactique de la grammaire ? De nombreuses études interrogent le rapport à la grammaire et à son enseignement/apprentissage ainsi que l'insécurité linguistique des futurs enseignants de langue(s). Cet article s'intéresse aux représentations de futurs enseignants de FLE quant à l'enseignement/apprentissage de la grammaire et aux mécanismes mis en jeu dans la transposition et l'explicitations des savoirs et savoir-faire grammaticaux acquis ou appris en français langue maternelle. Basée sur des réponses à un questionnaire rédigées par des étudiants natifs du français en formation initiale, cette étude exploratoire et descriptive propose ainsi d'apporter une contribution à la réflexion sur la formation en didactique de la grammaire des futurs enseignants de FLE.

**Mots clés** : enseignement/apprentissage de la grammaire ; futurs enseignants ; français langue étrangère ; savoirs ; savoir-faire ; représentations

## Abstract

How to teach grammar of your mother tongue to non-native speakers? Which mechanisms must be put in place to achieve this, particularly when grammar knowledge needs to be reviewed almost simultaneously with the acquisition of know-how in grammar teaching? Numerous studies question the relationship between grammar and its teaching/learning as well as the linguistic insecurity of future language teachers.

This article focuses on the representations of future FFL (French as a Foreign Language) teachers regarding the teaching/learning of grammar and the mechanisms involved in order to transpose and explain the grammatical knowledge and know-how acquired or learned in French as a mother tongue.

Based on answers to a questionnaire written by native French students in initial training, this exploratory and descriptive study thus proposes to make a contribution into the reflection on the training in grammar teaching of future FFL teachers.

**Keywords** : teaching/learning of grammar; future teachers; French as a Foreign Language; knowledge; skills; representations

## Introduction

De nombreuses publications interrogent le rapport à la grammaire et à la didactique de la grammaire (Gauvin & Aubertin, 2014 ; Gauvin & De Croix, 2019) ainsi que la construction des savoirs et du savoir-faire de futurs enseignants, en français langue maternelle et/ou étrangère (Abou-Samra et al., 2018 ; Bulea Bronckart & Gagnon, 2017 ; Coltier *et al.*, 2016 ; parmi d'autres). Si l'utilité de la grammaire et des activités grammaticales en classe de langue semble évidente pour les enseignants et les futurs enseignants de langue (Beacco, 2014), la manière d'enseigner et les modalités de transmettre la grammaire interrogent constamment (Fougerousse, 2001 ; Audion, 2020 ; Gettliffe, 2022). Les interrogations se portent sur la manière d'enseigner et d'expliquer la grammaire de sa propre langue à des apprenants allophones, tel étant le cas des enseignants et futurs enseignants dont le français est la première langue.

La formation initiale des enseignants de langue est par conséquent un lieu de prédilection pour réfléchir aux liens existants entre langue maternelle (LM) et langues étrangères (LE), entre grammaire en LM et grammaire en LE. De façon générale, nous nous rapportons dans cet article à la grammaire comme discipline d'enseignement et d'apprentissage étudiant les règles de fonctionnement de la langue (Galisson et Coste, 1976), une grammaire pédagogique (dans le sens de Cuq, 2003) et explicite (Galisson et Coste, 1976), qui préconise donc une approche normative de la langue, avec l'explicitation des règles de fonctionnement et l'utilisation du métalangage<sup>1</sup>.

La problématique centrale de cet article vise à repérer et à mettre en lumière la manière dont les étudiants futurs enseignants se projettent vers l'enseignement de la grammaire du FLE en tant que locuteurs du français scolarisés en France, ce qui implique qu'ils ont « intériorisé » le français avant d'apprendre à en décrire le fonctionnement à l'aide du métalangage dans le cadre scolaire. Notre objectif est de mettre en évidence les représentations des étudiants interrogés sur leur rapport personnel à la grammaire et sur l'enseignement/apprentissage de celle-ci dans le but d'adapter leur formation à la didactique de la grammaire en FLE. Nous nous demandons comment les représentations et les pratiques antérieures des étudiants, ainsi que la découverte des savoirs grammaticaux et didactiques, lors de leur formation en didactique de la grammaire, influencent leur rapport à la grammaire et à son enseignement en français langue étrangère.

Comment enseigner la grammaire de sa langue (maternelle, première) à des apprenants d'une autre langue- culture ? Quels mécanismes et quels efforts de réflexion doivent être mis en place afin d'y parvenir ? Comment mieux expliquer le fonctionnement de sa langue lorsqu'on se prépare pour devenir enseignant de FLE ? Quelles ressources linguistiques et métalinguistiques solliciter, comment s'y prendre ? Quels rapports entre langue maternelle et langue(s) étrangère(s) ? Ce sont des questions qui nous semblent incontournables dans la formation des futurs enseignants et que nous avons adressées à nos étudiants du Master 1 FLE de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) dans le cours de didactique de la grammaire. L'objectif principal de ce cours est de former les étudiants futurs enseignants à la réflexivité sur le fonctionnement de la langue et sur les démarches à mettre en œuvre pour enseigner la grammaire. Ceci nous a amenée à leur proposer un questionnaire afin de recueillir

---

<sup>1</sup> Il s'agit donc d'une grammaire plutôt conçue comme « traditionnelle », scolaire, qui rend compte de la formation initiale en langue française à laquelle les étudiants ont été exposés (que ce soit dans l'enseignement secondaire ou plus tard, lors de leurs études universitaires).

leurs représentations sur la grammaire et son enseignement en FLE à une étape intermédiaire de leur formation.

Afin de mettre en évidence les données recueillies, nous évoquerons tout d'abord le contexte de formation des étudiants et ses spécificités. Nous expliciterons ensuite la notion de rapport à la grammaire et à la didactique de la grammaire en mettant l'accent sur la notion de prise de distance réflexive. Les réponses au questionnaire seront ensuite analysées et nous concluons par quelques idées générales sur la formation initiale en didactique de la grammaire du FLE.

## **1. Quelle place pour la grammaire dans la formation initiale des futurs enseignants de FLE ?**

Les étudiants du Master FLE de Pau proviennent majoritairement du Parcours FLE des licences LLCER, LEA et Lettres. Le Parcours FLE propose 155 heures de cours, dont un cours de « Phonétique et grammaire » (24h, dont 12h de grammaire), ainsi qu'un cours de « Linguistique pour le FLE » (24h). En Master FLE, le cours de « Didactique de la grammaire » est proposé sur deux semestres en M1, pour un total de 54 heures. Il est suivi par 30 heures de « Grammaire textuelle » en M2.

Le cours de « Didactique de la grammaire » (en master), ainsi que celui de « Phonétique et Grammaire » (en licence) proposent une démarche explicite d'enseignement de la grammaire. Les programmes des cours visent tout d'abord des révisions des acquis en mettant l'accent sur les classes grammaticales et leur fonction dans la phrase. La réflexion didactique sur l'enseignement de la grammaire en FLE est ensuite entamée et consiste essentiellement en la création de séances pédagogiques adaptées à différents niveaux d'apprentissage et ayant comme point central une leçon de grammaire explicite (inductive ou déductive).

### **1.1. Besoins de formation**

Les besoins de formation de ces étudiants - relevant de profils de formation divers et sans une véritable formation initiale universitaire en linguistique française (sauf pour les étudiants en Lettres) - sont multiples et concernent notamment la réflexion métalinguistique et l'utilisation du métalangage grammatical. En outre, des besoins de révision de la grammaire (scolaire) sont exprimés de façon récurrente par les étudiants eux-mêmes puisque « ça date de la 6<sup>ème</sup>, même de plus loin », affirment-ils souvent. En effet, les étudiants démontrent très souvent une faible maîtrise des savoirs grammaticaux et ceci est dû en partie à ce qu'ils affirment comme étant une absence du travail sur la grammaire du français durant leurs études récentes, voire un travail trop insuffisant de la grammaire au collège et au lycée<sup>2</sup>. Ils se rappellent difficilement certaines règles de fonctionnement de la langue ou ils ne les maîtrisent pas, ils ont d'autant plus de difficultés à les verbaliser et à se servir du métalangage<sup>3</sup>. Ils manifestent de l'incertitude et ils ont peur de faire des erreurs, de mal écrire (orthographe grammaticale notamment), et par conséquent de mal expliquer<sup>4</sup> certains faits de langue. Cette insécurité et cette appréhension face à la grammaire (dans son acception de discipline scolaire mais

---

<sup>2</sup> Les étudiants auxquels nous faisons référence n'ont pas bénéficié de la réintroduction de la grammaire au lycée (Programme 2019).

<sup>3</sup> Ceci concerne les classes grammaticales (par exemple, différence entre pronom démonstratif et déterminant démonstratif) ainsi que les fonctions dans la phrase, notamment l'attribut du sujet et le complément du nom.

<sup>4</sup> À ce sujet, l'article de Brissaud & Grossmann (2009) soulignent également le sentiment d'insécurité des enseignants.

également de description linguistique sur le fonctionnement de la langue) se manifestent également dans leur besoin exprimé d'avoir accès à des recettes de leçons de grammaire à transmettre par la suite à leurs apprenants, le besoin d'avoir à portée de main un scénario de leçon préétabli, qui puisse être appliqué en tout circonstance, selon le niveau de compétence des apprenants : quel outil grammatical faut-il enseigner à tel ou tel public, à quel moment et comment ?

Le cours de « Didactique de la grammaire » du premier semestre du master FLE à l'UPPA se construit dans une double perspective : d'une part, revoir des notions grammaticales relevant de la grammaire de phrase (en ciblant donc les classes grammaticales et leurs fonctions) ; d'autre part, former les étudiants à la réflexion didactique et à la création de séances pédagogiques, en mettant l'accent sur une approche explicite de l'enseignement de la langue. Rapport à la grammaire, rapport à la didactique de la grammaire, réflexivité sur ses savoirs, savoir-faire et ses pratiques, distanciation, ce sont des notions situées au centre de la problématique de cet article que nous présentons de manière synthétique dans le point suivant.

## **1.2. Rapport à la grammaire et rapport à la didactique de la grammaire**

Selon Reuter *et al.* (2013), dans les didactiques, le concept de *rapport à* désigne « la relation (cognitive mais aussi socio-psycho-affective) qu'entretient l'apprenant aux contenus et qui conditionne en partie l'apprentissage de ces derniers »<sup>5</sup>. Découlant de cette définition générale, le rapport à la grammaire et le rapport à la didactique de la grammaire désignent ainsi, selon Gauvin & Aubertin (2014, p.979), « la disposition d'un futur enseignant à l'égard des objets "grammaire" et "didactique de la grammaire" de même qu'à l'égard de la mise en œuvre pratique de ces objets dans sa vie personnelle (d'apprenant) et sa vie professionnelle (d'enseignant) ». Ce qui signifie que pour les étudiants futurs enseignants le rapport à la grammaire fait appel à leur vécu scolaire et leur vécu de formation, à leurs pratiques, à la manière dont ils ont appris la grammaire. De la même manière, le rapport à la didactique de la grammaire mobilise leurs représentations<sup>6</sup> concernant l'enseignement, mais aussi leur rapport distancié à la langue et à sa grammaire, concernant les objets grammaticaux, leurs relations et les règles de fonctionnement, ainsi que le métalangage.

C'est notamment cette prise de distance par rapport à ses pratiques et la conscientisation des démarches d'enseignement qui sont ciblées dans le cours de « Didactique de la grammaire » auquel nous nous rapportons dans cet article. Il s'agit de guider les étudiants à la fois vers la conscientisation de leurs savoirs et leurs savoir-faire en langue et vers une prise de distance avec leurs pratiques d'apprentissage en langue maternelle qui leur permette de mieux expliquer le fonctionnement de la langue à des apprenants allophones.

## **1.3. Quelle distanciation nécessaire ?**

---

<sup>5</sup> Reuter et al. 2013, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, pages 185-190. <https://www-cairn-info.rproxy.univ-pau.fr/dictionnaire-des-concepts-fondamentaux-des-didacti--9782804169107-page-185.htm>

<sup>6</sup> Selon le dictionnaire de Reuter *et al.* 2013, en didactiques, « la notion de représentations a été définie pour parler des systèmes de connaissances qu'un sujet mobilise face à une question ou une thématique, que celle-ci ait fait l'objet d'un enseignement ou pas ».

Pour les étudiants futurs enseignants, le cours de didactique de la grammaire représente donc un moment propice pour une véritable réflexion sur leur propre compétence langagière et sur leurs pratiques d'apprentissage de la langue.

Concernant leurs acquis et compétences linguistiques, leur besoin de révision de ce qu'on pourrait appeler de façon générale *la grammaire scolaire* est très souvent exprimé dans le cours de didactique de la grammaire, comme nous l'avons déjà mentionné : rappel des règles grammaticales et utilisation du métalangage, remise à niveau par des exercices de manipulation des formes et des structures. Cette première étape de révision, d'actualisation des acquis, est nécessaire pour la plupart des notions grammaticales abordées dans le cours de didactique.

Ensuite, la réflexion porte sur les modalités et manières d'expliquer aux apprenants du FLE le fonctionnement de la langue, par la construction de séances pédagogiques qui ciblent un point précis de grammaire. Les étudiants futurs enseignants prennent ainsi conscience du fait qu'enseigner la grammaire en FLE ne peut pas se faire de la même façon qu'en langue maternelle, puisque l'apprentissage de la grammaire de la langue maternelle diffère de celui de la grammaire d'une langue étrangère, les apprenants ont d'autres besoins (de compréhension, d'application et d'utilisation). Ceci réclame de la part de l'enseignant dont le français est la langue première une véritable mise à distance de ses savoirs et savoir-faire afin de pouvoir expliquer le fonctionnement de la langue à des apprenants dont - dans la plupart des cas - il ne connaît pas la langue maternelle, ni la culture scolaire et grammaticale. D'une certaine manière, l'étudiant en formation initiale doit appréhender sa langue maternelle en tant que langue étrangère, se la réapproprier et mettre en place des « techniques de distanciation » (Beacco, 2000 ; Causa, 2012) qui lui permettent de développer des outils, des techniques et des pratiques d'explicitation adaptées au public cible. Il s'agirait ainsi de prendre de la distance par rapport aux acquis déjà-là, s'inscrire dans une perspective de décentration et de défamiliarisation de la langue première (Coste, 2023<sup>7</sup>) et s'inscrire dans une perspective d'explicitation du fonctionnement de celle-ci pour des apprenants qui la découvrent en tant que langue étrangère.

Les réponses recueillies grâce au questionnaire que nous avons proposé aux étudiants du Master 1 FLE de l'UPPA à la fin du premier semestre dans le cadre du cours de « Didactique de la grammaire » nous permettront d'appréhender la manière dont les étudiants interrogés envisagent ces rapports à leur langue et à sa grammaire ainsi que la manière dont ils envisagent l'enseignement du français en tant que langue étrangère.

## 2. Analyse des données

Deux des questions adressées vont retenir notre attention dans cet article : une première question concerne le vécu d'apprenant du français en tant que langue maternelle (première langue) et les ressemblances et / ou différences perçues par les étudiants entre l'acquisition de la grammaire en langue maternelle et son apprentissage en langue(s) étrangère(s)<sup>8</sup>. Tous les étudiants interrogés sont plurilingues, ils ont donc fait l'expérience d'apprentissage d'une ou plusieurs langue(s) étrangère(s). La seconde question porte sur leur projection en tant que futur enseignant et interroge les représentations des étudiants sur les éventuels efforts de

---

<sup>7</sup> Coste (2023) développe ces notions en faisant référence à l'enseignement bilingue.

<sup>8</sup> Les notions d'« acquisition » et d'« apprentissage » sont explicitées dans le cours de Didactique du FLE qui précède le cours de Didactique de la grammaire dans la formation en M1, les étudiants sont donc familiers avec leurs utilisations et significations en didactique des langues.

réflexion et d'explication nécessaires pour enseigner la grammaire du français à des apprenants en FLE (leurs futurs apprenants potentiels).

## 2.1. Méthodologie de recueil des données

À la fin du premier semestre de l'année universitaire 2022-2023, 18 étudiantes en Master 1 FLE à l'UPPA ont répondu à un questionnaire concernant leurs représentations sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire en langue maternelle et en FLE. Les 18 étudiants - que nous nommerons ici *Participants* (de P1 à P18) – sont titulaires d'une licence de LLCER (Espagnol, Anglais) ou de LEA et ont tous suivi le Parcours FLE en 3<sup>ème</sup> année de licence.

Les deux questions auxquelles nous nous intéressons ici ont majoritairement recueilli des réponses globales uniques de la part des étudiants, qui mettent l'accent sur l'une ou l'autre des perspectives interrogées, selon des choix personnels. Notre attention se portera ici sur leurs représentations quant aux différentes notions interrogées : rapport à la grammaire du français et à son apprentissage (leur expérience d'apprentissage) ; représentations et vécus lors de la formation initiale (les années d'école primaire et secondaire) ; rapport à la norme, aux règles et au métalangage ; projections sur les besoins et attentes de leurs potentiels futurs apprenants.

## 2.2. Acquisition / apprentissage de la grammaire en LM

Pour les étudiants ayant répondu au questionnaire, de manière unanime, la principale caractéristique de l'acquisition de la grammaire en LM relève d'une démarche implicite et inconsciente : il s'agirait selon eux, d'une « internalisation subconsciente des règles de grammaire » (P7). L'acquisition se fait « d'une façon inconsciente en même temps que l'acquisition du langage » (P10) ou bien, selon un autre témoignage, « une partie de l'acquisition de la grammaire en langue maternelle se fait inconsciemment, en entendant d'autres natifs lors de l'enfance » (P2). En LM, de manière générale, l'apprentissage de la grammaire serait ainsi « intuitif », « inné », « naturel », « logique », selon les étudiants.

Par conséquent, pour enseigner la grammaire du français à des natifs, s'agirait-il « d'expliquer les règles d'une langue qu'ils utilisent au quotidien, dont les mécanismes et usages sont déjà ancrés » (P8), puisque « l'apprentissage des règles de grammaire s'appuie sur les connaissances antérieures des apprenants et ainsi concerne en majorité l'écrit » (P10). De cette manière, écrit un étudiant, « les règles de grammaire peuvent apporter soit un soulagement (une meilleure compréhension du fonctionnement de la langue) soit une impasse (la complexification de quelque chose d'innée qui est déjà complexe) » (P11).

L'apprentissage de la grammaire en LM est perçu comme étant difficile et laborieux par les étudiants futurs enseignants : « l'apprentissage est très rigoureux et strict. On apprend avec des dictées, ou par cœur et des exercices répétitifs » (P1), déclare une étudiante. Cette difficulté de l'apprentissage de la grammaire en LM serait principalement due à la complexité du système de la langue française, selon plusieurs étudiants ayant répondu au questionnaire, et expliquerait le fait que, pour les apprenants natifs, « rapidement les connaissances sur son fonctionnement nous échappent » (P13).

Une autre difficulté majeure identifiée par l'étudiante P1, que nous venons de citer ci-dessus, consisterait dans le fait que « les élèves, dont le français est la première langue, pensent que la grammaire est inutile puisqu'elle est innée, on connaît les irrégularités de la langue sans les

apprendre » (P1). Son témoignage se conclut ainsi de manière assez radicale : « [...] la grammaire et son apprentissage ne sont pas bien appréciés des Français » (P1).

Complexité du système de la langue, enseignement / apprentissage « laborieux et strict, accent mis sur l'écrit, mais également compétences « innées » et une certaine auto-suffisance due au fait que ce soit la langue native, acquise et par conséquent maîtrisée, voici quelques éléments que nous pouvons identifier dans les témoignages des étudiants au sujet de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en LM. Ces représentations des étudiants répondent ainsi en grande partie à nos questionnements concernant leurs appréhensions face au cours de « Didactique de la grammaire » et à la discipline « grammaire » de manière plus générale : souvenirs d'un apprentissage difficile, car probablement trop normatif et mettant notamment l'accent sur la correction de la langue écrite ; perception d'un système linguistique et de sa description comme étant complexes et difficiles.

### **2.3. Ressemblances et différences dans l'apprentissage de la grammaire du français en tant que LM et LE**

Pour les 18 étudiants futurs enseignants dont nous analysons les représentations, l'apprentissage de la grammaire du français est ainsi bien différent pour l'apprenant allophone car, à la différence du natif, il « ne trouvera pas cela logique et aura besoin de retenir autant de vocabulaire que de règles de grammaire » (P4) et il « aura plus de difficultés à apprendre les règles de grammaire, car il ne l'entend pas forcément au quotidien » (P4). De même, selon les étudiants, l'apprenant allophone « doit fournir un effort pour utiliser la langue car il doit comprendre son fonctionnement pour retranscrire ce qu'il aurait envie de dire dans sa langue maternelle » (P13) et son apprentissage grammatical peut être « difficile », « compliqué » puisqu'il risque « d'interférer avec la langue maternelle » (P16). De manière générale, selon les étudiants, l'apprentissage de la grammaire du français par un apprenant du FLE est « conscient » et davantage « réfléchi » puisque celui-ci n'a pas le « réflexe inné » d'utilisation de la langue et il devra « tout découvrir et se souvenir par cœur des spécificités » (P18).

L'apprentissage simultané du lexique et de la grammaire est mentionné dans les témoignages de plusieurs étudiants, ainsi que la difficulté due à la non-utilisation de la langue cible au quotidien.

Le rapport phonie-graphie et ses spécificités sont également mentionnés par deux étudiants comme représentant un point de difficulté pour l'apprenant allophone car « un natif saura plus ou moins écrire un mot en fonction de sa prononciation », en revanche, « pour un apprenant FLE c'est plus compliqué » (P6).

De façon générale, nous pouvons remarquer que, dans les représentations des étudiants ayant répondu au questionnaire, la différence majeure entre grammaire en FLM et grammaire en FLE semble résider dans les techniques et activités d'enseignement/ apprentissage : si en FLM l'apprentissage de la grammaire est difficile, laborieux, « rigoureux et strict » (P1), comme nous venons de le constater, en FLE, la grammaire semble plus « orale et ludique » (P1), elle « rassure » (P3). Ainsi, pour conclure sa réponse, un étudiant (P18) fait remarquer avec optimisme que : « paradoxalement, j'ai l'impression que l'apprentissage de la grammaire est plus simple pour des non-natifs. En effet, une fois les bons mots trouvés, ils font des ponts avec la grammaire de leur langue native ou assimilent les concepts de manière logique ». Cette remarque ouvre la réflexion sur le contact des langues, une perspective assez rarement citée par les étudiants ayant répondu au questionnaire. En effet, uniquement deux étudiants y font référence, comme risque « d'interférence » avec la langue maternelle (P16) et donc risque de

difficulté d'apprentissage de la langue cible, et comme facteur créateur de « ponts » (P18) et donc facilitant de l'apprentissage.

Ces réflexions pourraient donner des pistes pour une formation en didactique de la grammaire dans la perspective du plurilinguisme et du contact des langues, perspective très peu abordée d'ailleurs dans le cours de didactique de la grammaire auquel nous faisons référence.

## 2.4. Projection dans l'enseignement de la grammaire en FLE

Concernant plus précisément l'enseignement de la grammaire en FLE, rappelons que le questionnaire proposé aux étudiants visait également à repérer et à mettre en lumière leurs représentations concernant les mécanismes mis en place afin d'enseigner la grammaire, et l'explicitation de cet effort inévitable de verbalisation et d'explication du fonctionnement de la langue à des apprenants de FLE. La réflexion métalinguistique et la manipulation du métalangage s'y inscrivent comme l'une des difficultés majeures constatées dans le cours de Didactique de la grammaire.

« Les efforts à fournir sont conséquents pour enseigner la grammaire » (P3) pense une étudiante, puisqu'il s'agirait d'un processus « tant contre-intuitif qu'exigeant » qui consiste à « déconstruire ses connaissances implicites et à en tirer des explications logiques » (P7), écrit une autre. Nous présentons ci-dessous des extraits de plusieurs réponses au questionnaire qui visent à expliciter ce processus de « déconstruction ».

Tout d'abord, certains étudiants expriment un besoin de déconstruction des acquis antérieurs, le passage de l'implicite vers l'explicite étant nécessaire. La langue doit être appréhendée et analysée autrement :

### Extrait 1

[...] l'enseignant doit déstructurer la langue qu'il maîtrise de manière implicite afin de l'enseigner de manière explicite, en énonçant les règles ainsi que les exceptions (P7)

### Extrait 2 :

Pour enseigner la grammaire en FLE, il faut déconstruire les règles apprises en FLM, en trouver la logique et les moyens plus simples à mémoriser pour les apprenants. Il faut analyser la langue autrement (P4)

Ensuite, les étudiants démontrent une prise de conscience sur la nécessité de réfléchir de manière différente sur la langue de façon à pouvoir l'enseigner différemment qu'en LM. Il s'agirait ainsi de maîtriser la langue, de comprendre son fonctionnement et ensuite de la « décoder » jusqu'à « s'éloigner de son instinct » (P2), ce qui signifierait finalement *prendre conscience de sa grammaire intériorisée*<sup>9</sup>:

### Extrait 3

[...] il faut donc réfléchir différemment pour pouvoir leur donner les clés nécessaires  
[...] Ainsi, il faut qu'un enseignant de FLE réfléchisse différemment et adopte des stratégies différentes d'un enseignant en français langue maternelle (P14)

### Extrait 4

[...] l'enseignant natif [...] ne doit pas simplement connaître la langue, mais la comprendre pour pouvoir la décoder et l'enseigner. (P2)

---

<sup>9</sup> Par grammaire intériorisée, nous entendons ici le « système intériorisé par le locuteur-auditeur d'une langue » (Galisson et Coste, 1976).

Selon les étudiants, afin de mieux transmettre la grammaire du FLE, il faut rester vigilant à être clair, cohérent et sans contradiction dans l'explication des règles de fonctionnement de la langue et ancrer ses explications dans des contextes concrets :

Extrait 5

Il faut veiller à ne pas en donner trop à la fois et toujours avoir une règle qui s'applique concrètement. Les explications ne doivent pas venir se contredire. [...]  
(P3)

Extrait 6

[...] on se doit d'être très clairs dans l'explication de quelque chose que nous, natifs, utilisons de manière plus « instinctive [...] (P11)

Plusieurs explications sont fournies par les étudiants au sujet de cette difficulté qu'ils expriment concernant l'enseignement de la grammaire en FLE. D'abord, ce que certains étudiants nomment comme étant « naturel » ou « inné » dans l'utilisation de la langue se révèle être difficile à verbaliser. Il s'agirait ici, selon nous, de la difficulté de *se décentrer* de la grammaire intériorisée, utiliser à bon escient son intuition grammaticale et arriver à transposer les notions grammaticales dans un discours grammatical adéquat pour les apprenants en FLE.

Ensuite, les étudiants futurs enseignants expliquent cette difficulté de « verbalisation » (des règles de grammaire) par un manque de pratique dans l'explicitation du fonctionnement de la langue, puisque, selon une étudiante, « au quotidien, il ne nous est pas demandé d'expliquer les règles et le fonctionnement de notre langue maternelle » (P13). De même, écrit une autre étudiante, parfois « on cherche à avoir des réponses que des natifs parfois n'ont même pas » (P15). C'est notamment dans ces propos que nous identifions le besoin de mettre davantage l'accent dans la formation universitaire de ces futurs enseignants sur la réflexion métalinguistique et l'entraînement à l'utilisation explicite du métalangage grammatical<sup>10</sup> (la terminologie scolaire en l'occurrence, si c'est la perspective souhaitée par le programme d'enseignement).

Enfin, les étudiants identifient également comme une difficulté potentielle les différences inter-linguistiques et l'absence de certaines notions dans la langue d'origine des apprenants : l'absence de genres dans certaines langues est ainsi mentionnée par un étudiant (P15).

Des stratégies et des modalités qui conduiraient à la réussite de l'enseignement grammatical en FLE sont ensuite proposées par certains étudiants, à savoir :

Extrait 7

« s'appuyer sur les erreurs des étudiants pour pouvoir les orienter et les encadrer au mieux » (P10)

Extrait 8

« se renseigner sur les grammaires des langues maternelles des apprenants pour essayer de comprendre les difficultés[...]; faire énormément d'exercices de systématisation ; varier les formes d'application et adapter l'explication au profil de l'apprenant » (P17)

Extrait 9

---

<sup>10</sup> Il ne s'agit pas de transformer le cours de langue en un plaidoyer pour une grammaire normative et prescriptive, ni d'utiliser de manière excessive le métalangage grammatical sans prendre en compte le niveau en langue des apprenants. Notre remarque ici part du constant que les étudiants manquent très souvent de maîtrise et d'aisance à nommer les classes ou les fonctions grammaticales, à expliquer telle ou telle règle de fonctionnement de la langue. Or il s'agit de compétences de base à notre avis pour un enseignement explicite de la langue et de sa grammaire.

« leur faire déduire eux-mêmes la règle à partir d'un corpus de phrases afin qu'ils engagent, développent et s'approprient d'eux-mêmes la réflexion » (P11)

#### Extrait 10

« prendre en compte la langue maternelle de l'apprenant qui peut jouer un rôle primordial dans son apprentissage de la grammaire » (P14)

Il s'agit donc d'un ensemble de techniques et d'activités identifiées par les étudiants qui mettent notamment en valeur le parcours d'apprentissage et le profil des apprenants en FLE, ainsi que leur langue d'origine. De même, l'analyse des erreurs et la démarche de conceptualisation mais également une pratique assidue des exercices de systématisation semblent constituer, selon les étudiants interrogés, des clés pour un enseignement /apprentissage efficace de la grammaire en FLE. Leurs projections sur l'enseignement de la grammaire en FLE semblent ainsi réfuter l'apprentissage formel et normatif, relevant d'une démarche inductive explicite, qu'ils ont majoritairement reçu dans leur formation antérieure. L'enseignement de la grammaire en FLE représente ainsi, pour certains, un processus « gratifiant et même amusant » (P7).

Bien évidemment, ces données n'ont qu'une valeur ponctuelle et rendent compte uniquement des représentations des étudiants à un moment précis de leur formation. Observer les pratiques effectives de ces étudiants en classe de FLE, pourrait offrir une autre perspective sur leurs besoins de formation.

## **Conclusion**

L'analyse des données recueillies grâce au questionnaire proposé en cours de Didactique de la grammaire en Master 1 FLE, nous a permis de remarquer que, pour ces étudiants futurs enseignants du FLE, la difficulté pressentie et observée d'enseignement de la grammaire du français en classe de FLE semble résider dans un effort de « décentration » et de « renoncement » à sa façon d'« agir intuitivement », à sa « façon d'apprendre », mais également un effort d'explication, de verbalisation de ce qui semble « logique » et « automatique » en langue maternelle.

La grammaire, vue à la fois comme discipline scolaire et conception d'utilisation correcte de la langue, représente pour une grande partie des étudiants interrogés un véritable défi. Les réponses au questionnaire que nous avons analysées ici nous ont permis de mieux comprendre les représentations des étudiants sur leur propre expérience d'apprentissage de la langue française, sur leurs difficultés, sur leurs projections en matière d'enseignement mais également sur des pistes de solution qu'ils proposent pour l'enseignement de la grammaire en FLE. Ils font preuve de maturité dans leurs réflexions sur les besoins des apprenants et sur leurs propres besoins de distanciation, de décentration par rapport à leur acquis. Néanmoins, l'enseignement de la grammaire reste une réelle épreuve qui nécessite beaucoup de formation et d'entraînement dans la manipulation des formes et des concepts.

Dès lors, le rôle de la formation initiale en didactique de la grammaire serait tout d'abord de guider les étudiants futurs enseignants et de les accompagner dans cette prise de conscience concernant les pratiques différentes entre grammaire en langue maternelle et grammaire en langue étrangère. Ensuite, il s'agirait notamment de leur donner des pistes pour l'enseignement de la grammaire en FLE à différents niveaux d'apprentissage et pour différents contextes et situations d'enseignement/apprentissage. Mais, de toute évidence, et nous l'avons remarqué également dans les réponses au questionnaire, ceci nécessite pour les

étudiants d'accorder de la place à la révision des notions grammaticales relevant très souvent de la grammaire scolaire et à l'approfondissement de leur propre compétence linguistique. Pour les étudiants futurs enseignants de FLE, il s'agirait notamment d'une reconstruction des stratégies de compréhension de leur propre langue afin de pouvoir ensuite l'enseigner à des apprenants allophones. Réfléchir à sa propre langue comme une langue vivante, l'inscrire dans une réflexion dynamique sur le contact des langues et la prise en compte du répertoire langagier des apprenants, ancrer la réflexion grammaticale dans des pratiques adaptées aux profils et aux besoins des apprenants cible, voici autant de pistes à approfondir pour la formation en grammaire et en didactique de la grammaire des futurs enseignants de FLE.

## Références bibliographiques

- Abou-Samra, M., Abouzaid, M., Bruley, C., Laurens, V. & Trévisiol, P. (2018). Former à une approche inductive de l'enseignement de la grammaire. *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 15-1. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/2673> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.2673>
- Audion, L. (2020). Quelle approche didactique de la grammaire en formation d'enseignants ? *Le Français aujourd'hui*, 211, 73-86.
- Beacco J.-C. (2014). Représentations de la grammaire et enseignement des langues étrangères : quelles marges de manœuvre ? *Babylonia*, 2, 16-22.
- Beacco, J.-C. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Hachette FLE.
- Besse, H. et Porquier, R. (1991). *Grammaire et didactique des langues*. Crédif. Hatier Didier.
- Brissaud, C. & Grossmann, F. (2009). La construction des savoirs grammaticaux. *Repères*, 39, 5-15.
- Bulea Bronckart, E. et Gagnon, R. (dir.). (2017). *Former à l'enseignement de la grammaire*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Causa, M. (2012). Introduction : Le répertoire didactique : une notion complexe. In *Formation initiale et profils d'enseignants de langues. Enjeux et questionnements* (p. 15-72). De Boeck Supérieur.
- Coltier, D., Audras, I. et David, J. (dir.) (2016). Enseigner la grammaire : contenus linguistiques et enjeux didactiques. *Le français aujourd'hui*, 192, 3-11.
- Coste, D. (2023). Savoir prendre ses distances. In Causa, M. et Stratilaki-Klein, S., *Distance(s) et didactique des langues. L'exemple de l'enseignement bilingue*. (p.27-53). EME L'Harmattan.
- Cuq, J.-P. (dir.) (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- Fougerouse, M.-C. (2001). L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère. *Etudes de linguistique appliquée*, 122, 165-178.
- Galisson, R. et Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Hachette.
- Gauvin, I. & Aubertin, P. (2014). Le rapport à la grammaire et à la didactique de la grammaire de futurs enseignants de français langue première et secondaire : un aperçu. *Congrès Mondial de Linguistique Française, CMLF 2014*, 977-994, SHS Web of Conferences 8, DOI/10.1051/shsconf/20140801343.
- Gauvin, I. & De Croix, S. (2019). Les savoirs disciplinaires et didactiques dans la formation à l'enseignement du français. *La Lettre de l'AIRDF*, 65, 9-13.
- Gettliffe, N. (2022). Enseignement de la grammaire en Français Langue Etrangère : représentations et pratiques d'étudiants en Master FLE. *Revue TDFLE*, 81.

[tdfle.fr/articles/revue-81/2843-enseignement-de-la-grammaire-en-francais-langue-etrangererepresentations-et-pratiques-d-etudiants-en-master-fle](http://tdfle.fr/articles/revue-81/2843-enseignement-de-la-grammaire-en-francais-langue-etrangererepresentations-et-pratiques-d-etudiants-en-master-fle)

Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I. et Lahanier-Reuter, D. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. De Boeck.